XXI. MALADIES DES BRONCHES

BRONCHITE AIGUE

Symptômes. — Début par légère courbature, malaise, coryza, fièvre, céphalalgie.

État : toux, d'abord sèche et quinteuse (période de crudité), puis grasse avec expectoration de crachats muqueux, puis muco-purulents (période de coction).

A l'examen de la poitrine, sonorité normale à la percussion ; à l'auscultation : râles disséminés dans toute la poitrine, râles sibilants et ronflants, s'entendant pendant l'inspiration et l'expiration, remplacés plus tard par des râles humides sous-crépitants.

Dans la forme légère, la phase de début et la phase d'état durent une huitaine de jours.

Dans la forme intense, une quinzaine, la terminaison se fait par guérison, bronchite capillaire ou passage à l'état chronique.

Diagnostic. — Avec : bronchites secondaires des maladies infectieuses, tuberculose au début.

Traitement. — Séjour à la chambre, dans atmosphère tiède. Sulfate de quinine 0,25 à 0,75 cgr. Sinapisme ou cataplasme sinapisé sur la poitrine. Boissons chaudes ou légèrement alcoolisées : tisanes pectorales de fleurs de violette, mauve, guimauve, coquelicot, capillaire, sucrée avec :

Sirop de gomme. . . . . } āā 50 gr.
Sirop de Tolu. . . . . }
Sirop de fleurs d'oranger . . . . }

Calmants contre la toux :

Alcoolature d'aconit (feuilles) . . . . 1 gr.
Sirop de morphine . 30 —
Julep gommeux . . 120 —
F. s. a. Potion à prendre par cuillerées à bouche toutes les heures.

Sirop de morphine. } āā 40 gr
— belladone. }
— baume de Tolu . } āā 60 —
— coquelicot. }
M. 4 ou 5 cuillerées à bouche par jour.

Chez l'enfant :

Poudre de Dower . 0 gr. 20
Sirop de Tolu . . 20 —
Julep gommeux. . 75 —
M. Par cuillerées à café toutes les heures.

ou

Sirop de Tolu. . } āā 40 gr.
Sirop de gomme. }
Sirop de Désessartz . 60 —
M. Prendre 4 à 5 cuillerées à dessert par jour.

Contre l'oppression. — Vomitifs :

Chez l'enfant :

Poudre d'ipéca . . 1 gr. 50
Tartre stibié . . . 0 gr. 05
En 3 paquets, à prendre à 10 minutes d'intervalle dans 1/2 verre d'eau.

Poudre d'ipéca . . 0 gr. 50
Sirop d'ipéca. . . 50 —
Par cuillerées à café toutes les 5 minutes, jusqu'au vomissement.

A la période de déclin. — Balsamiques, créosote, goudron, térébenthine, toniques, quinquina, phosphate, glycérophosphates.

En cas de récidive fréquente, cure thermale sulfureuse ou arsénicale.

BRONCHITE CAPILLAIRE

Synonymes. — Catarrhe suffocant, bronchite des petites bronches.

Symptômes. — Dyspnée continue et progressive, atteignant 50 mouvements respiratoires par minute chez l'adulte, 80 chez l'enfant. Oppression, anxiété, cyanose, battements des ailes du nez, toux quinteuse. Fièvre 40° et plus. Asphyxie progressive ; à l'auscultation : râles sibilants, ronflants et sous-crépitants fins, bruit de tempête des deux côtés, submatité à la percussion.

Diagnostic. — Avec bronchite aiguë, broncho-pneumonie, croup, congestion pulmonaire.

Traitement. — Vomitif. Boissons alcooliques. Stimulants, révulsifs, ventouses sèches. Traitement de la broncho-pneumonie.

BRONCHITE CHRONIQUE

Symptômes. — Toux continue et par accès. Expectoration muqueuse, pituiteuse, muco-purulente. Dyspnée, oppression, essoufflement facile. A l'auscultation, surtout aux deux bases des poumons, râles secs sibilants et ronflants, râles humides, muqueux et sous-crépitants. Pas de fièvre.

Marche. — Chronique, avec poussées aiguës dépendant de la cause (cardiopathie, goutte, emphysème, etc.).

Complications. — Emphysème. Dilatation bronchique, asystolie, fétidité (bronchite fétide, gangrène pulmonaire).

Diagnostic. — Avec : tuberculose chronique. Dilatation des bronches.

Traitement. — Révulsifs : ventouses, vésicatoires, calmants : extrait d'opium, extrait thébaïque, belladone, jusquiame :

Sirop de belladone } *āā* 10 gr.	Liqueur d'Hoffmann. . 4 gr.
— diacode . . }	Eau de laurier-cerise . 10 —
Eau de laurier-cerise . 2 —	Sirop de sucre . . . 40 —
Julep gommeux. . . 75 —	Eau distillée. . . . 100 —
Par cuillerée à café toutes les heures.	M. par cuillerée à bouche.

Pour faciliter l'expectoration :

Kermès . . . 0,10 à 0,30 cg.	Oxyde blanc d'antimoine 1 à 3 g.
Julep gommeux ou looch blanc . . . . . 150 gr.	Julep gommeux. . 150 —

Par cuillerée à bouche toutes les 2 heures.

Ou balsamiques : baume de Tolu et du Pérou, benjoin, copahu, créosote, eucalyptol (1 à 2 gr. en 24 h.). Eaux sulfureuses :

Thérébent. d'Alsace } *āā* 0,10 c.	Terpine . . . . 0,10 cgr.
Acide benzoïque. . }	Extrait de laitue . *q. s.*
Pour 1 pilule n° 60, 4 à 10 par jour.	Pour 1 pilule n° 6, 5 à 10 par jour.

DILATATION DES BRONCHES

Synonyme — Bronchectasie.

Symptômes. — Début progressif par des symptômes de bronchite.

A la période d'état : expectoration spéciale, le matin, le malade rejette 150 à 200 gr. de muco-pus, d'odeur fade ou fétide, se déposant par le repos en trois couches : purulente, muqueuse, spumeuse. Fétidité extrême de l'haleine. Crachements de sang. Toux quinteuse.

A l'examen physique, signes de bronchite chronique et signes de cavernes (bruit de pot fêlé, submatité, souffle caverneux, gargouillement, bronchophonie). Etat général reste bon pendant très longtemps, pas de fièvre ni d'amaigrissement.

Marche. — La guérison, exceptionnelle, est possible. Complications : bronchite capillaire, hémoptysie foudroyante, gangrène, pleurésie purulente, pyémie.

Diagnostic. — Surtout avec tuberculose chronique, gangrène pulmonaire, pleurésie interlobaire.

Traitement. — *Contre la fétidité de l'haleine et de l'expectoration.* — Balsamiques, copahu, cubèbe, terpine, créosote, eucalyptus, thymol :

Créosote . . . }	Teinture d'Eucalyptus . 3 gr.
Goudron . . . } *āā* 0 gr. 05	Sirop de Tolu. . . } *āā* 25 —
P. d'eucalyptus . }	— de térébenthine }
— de benjoin . }	Eau distillée . . . . 100 —
Pour 1 pilule n° 60, 6 à 12 par jour.	Par cuillerée à bouche dans les 24 heures.

Inhalations de la solution :

Créosote. . .	4 ou gaïacol, ou eucalyptol.
Alcool à 90° .	100
Eau	200

Toniques, quinquina, alimentation réconfortante. Eaux sulfureuses (Enghien, Cauterets).

ADÉNOPATHIE TRACHÉO-BRONCHIQUE

Symptômes. — Début, chez l'enfant, à la suite d'une rougeole ou d'une maladie infectieuse, par toux, accès de suffocation, dyspnée.

Symptômes fonctionnels. — Dyspnée continue avec ou sans cornage, accès de suffocation, spasmes de la glotte, dysphonie, toux coqueluchoïde, dysphagie. Cyanose de la face et du cou avec dilatation des veines. Œdème et bouffissure du visage. Hémoptysies.

Signes physiques. — Submatité dans l'espace interscapulaire et entre les articulations sterno-claviculaires. Bronchophonie.

Variétés. — Adénopathie tuberculeuse, simple, secondaire, cancéreuse, leucémique.

Diagnostic. — Avec : asthme, coqueluche, corps étrangers de la trachée, *tumeurs du médiastin*, telles que cancer de l'œsophage, cancer ganglionnaire, lymphadénome, anévrysme aortique, abcès d'origine vertébrale, sarcome diffus.

Traitement. — Sirop iodo-tannique et huile de foie de morue, sirop de lactophosphate de chaux ; solution :

Eau distillée.	240 gr.
Hypophosphite de soude. . .	6 —
Arséniate de soude	0,06 cgr.

1 ou 2 cuillerées à café avant le repas.

Révulsion locale : teinture d'iode, pointe de feu entre les deux

épaules ou sur le devant de la poitrine. Bains sulfureux ou salés. Climat marin.

Pendant les accès d'asthme. — Belladone en sirop, aconit, codéine, bromures, bromoforme. Cure thermale sulfureuse (Eaux-Bonnes, Cauterets) ou saline (Salies de Béarn, Biarritz, Salins, Bex).

COQUELUCHE

Symptômes. — La *quinte* de coqueluche est constituée par une série de petites expirations saccadées, suivies d'une inspiration longue, sifflante rappelant le chant du coq, et se reproduisant plusieurs fois de suite. Après la quinte, rejet de mucosités filantes, albumineuses. Le nombre de quintes varie de 15, 20 à 40, 60 par jour et plus dans les formes graves.

Marche. — Période prodromique : toux opiniâtre, fièvre, ébauches de quintes ; dure une quinzaine. Période d'état ou des quintes, durant deux, trois semaines et plus. Période de déclin ou période catarrhale. La durée totale d'une coqueluche moyenne est de 40 à 60 jours, parfois beaucoup plus.

Complications. — Ulcération du frein de la langue, vomissements, hémorragie sous-conjonctivale, emphysème, spasme de la glotte, éclampsie. Broncho-pneumonie. Rougeole. Diphtérie ; tuberculose.

Diagnostic. — Avec adénopathie trachéo-bronchique, laryngite aiguë simple.

Traitement. — Repos à la chambre dès le début. Vomitif (ipéca), qui sera renouvelé tous les 4 ou 5 jours, teinture de drosera trois fois par jour, dans une cuillerée d'eau sucrée ou de sirop de quinquina ; chez un enfant de 2 ans, X gouttes ; augmenter de 2 gouttes par jour jusqu'à XL, continuer jusqu'à la disparition des quintes. Sulfate de quinine : 5 à 25 centig. suivant l'âge. Le soir : sirop de belladone, avec bromure de potassium. Pulvérisations phéniquées ou térébenthinées.

Contre les vomissements. — Champagne et café noir.

Contre la syncope. — Nitrite d'amyle, en inhalations.

Contre l'épistaxis. — Aspiration d'eau boriquée, antipyrine.

Contre la broncho-pneumonie. — Vomitifs, bains frais répétés.

Contre l'adénopathie. — Iodure de fer, quinquina, teinture d'iode en badigeonnages, séjour à la campagne ou à la mer.

ASTHME

Symptômes. — L'accès d'asthme débute ordinairement d'une façon brusque, le soir ou la nuit, par de l'oppression,

un besoin croissant d'air frais, de l'agitation. La dyspnée est intense et porte surtout sur l'expiration qui est plus longue que l'inspiration. Après une durée d'une heure et plus, pendant lesquelles la cyanose s'accuse, apparaît une toux quinteuse qui aboutit à l'expectoration de crachats peu abondants, blanchâtres, visqueux, perlés, d'aspect caractéristique. Plusieurs accès constituent l'attaque d'asthme, dont les retours sont irréguliers ; à la longue, l'élément nerveux disparaît ; il ne persiste que de la bronchite chronique avec emphysème. L'accès d'asthme peut être remplacé par un accès d'éternuments.

Diagnostic. — Avec dyspnées par obstacle laryngé, dyspnée cardiaque, dyspnée urémique.

Traitement. — *Pendant l'accès.* — Asseoir le malade bien couvert, le cou dégagé ; donner de l'air ; plonger les mains dans l'eau très chaude.

Si l'accès est prolongé. — Injection sous-cutanée de morphine, ou bien chloral 2 à 4 grammes. Fumigation de papier nitré, cigarettes arsenicales, inhalations d'éthyle, d'éther, d'oxygène, de pyridine.

Dans l'intervalle des accès. — Arsenic, iodure de potassium à doses faibles et prolongées longtemps, teinture de lobélie (1 à 4 grammes par jour). Sirop de belladone et jusquiame. Aérothérapie à double effet. Changement de climat.

Dans l'asthme catarrhal des enfants. — Eaux sulfureuses.

Dans l'asthme nerveux. — Eaux d'Ems, Royat, Mont-Dore.

Dans l'asthme goutteux. — Révulsion sur le thorax au moment de la crise, iodure alternant avec le colchique. Vichy, Vittel, Evian.

ASTHME D'ÉTÉ

Symptômes. — Début par coryza, catarrhe oculo-nasal, accès d'éternuments répétés, provoqués par la moindre irritation, se reproduisant régulièrement tous les ans.

Traitement. — Antispasmodiques.

XXII. MALADIES DES POUMONS ET DES PLÈVRES

EMPHYSÈME PULMONAIRE

Symptômes. — Dyspnée, essoufflement, oppression au moindre effort. Respiration courte et bruyante. Conformation